

# MALARIA

Magazine International de la Santé, de l'Environnement et des Causes Nobles.  
Récép. N° 010/RDDJ/BRP. 10e année. Edition de Aout/Septembre 2021

**Entreprises Socialement Responsables:**

## Qui pour remplacer les Brasseries du Cameroun

Véritable bataille des entreprises dans le classement de la 9e Etude A/M sur la perception de la pratique de la RSE au Cameroun. Le crise sanitaire a favorisé l'ingéniosité des organisations pour satisfaire les attentes des parties prenantes. Les résultats et les Réactions dans ce numéro.

**Handicap**  
et problématique  
du recrutement

**L'Artemisia  
soigne-t-il  
le Covid**



**Votre univers de bien-être**

**KerSpa**  
SOINS DE SANTE



**Mile 11 - Route d'Idenau, Bakingili - Limbé**

**Tél : (237) 677.93.45.46 - 677.74.94.46 - 696.90.25.69 - 671.86.46.88 - 693.33.54.82**

**Fax: (237) 677.99.12.30**

**E-mail: [semebeach@semebeach.com](mailto:semebeach@semebeach.com) / Web: [www.semebeach.com](http://www.semebeach.com)**

9e Classement A/M des Entreprises Socialement Responsables

# Qui pour remplacer le Groupe SABC ?

La question se pose, non seulement dans le milieu de l'entreprise, mais aussi dans la communauté des chercheurs qui s'intéressent à l'Etude sur la perception de la pratique de la RSE au Cameroun. Etude dont le classement est dominé depuis près de 3 ans, par les « Brasseries du Cameroun » (Groupe SABC).

Une monotonie qui s'explique fort heureusement par la taille de ce groupe agroalimentaire dont les actions sociales portent sur plusieurs domaines et savent être divulguées. Il semble être une dynamique presque permanente que les « Brasseries du Cameroun » semblent avoir inscrite dans leur business model. D'après un analyste de l'équipe Ascomt au terme de la 8e Etude, « Même lorsque cette entreprise se retrouve devancée dans la notation de certains axes, l'agrégation des indices intermédiaires réussit à la propulser en tête du classement ».

## Performances

Toutefois, les performances du Groupe SABC, avec un indice (IBRSE) en constance progression, amènent d'autres entreprises à travailler dans le sens de (se) retrouver au premier rang. La configuration du Top Ten des ESR au depuis de nombreuses années en est certainement la preuve ; avec notamment une observation régulière des jeux de chaises.

125 entreprises sont évaluées dans le cadre de cette Etude dont le rendu est imminent. Si

ses accomplissements RSE sont mieux perçus, chaque entreprise peut prétendre la première place de ce classement que les critiques jugent extrêmement rigoureux.

## Sensibilisation

Depuis son lancement en 2012, l'Etude que le Conseil National du Patronat Tchadien (CNPT) considère comme « une référence dans la Sous-région », est reprise dans les travaux académiques et scientifiques. Mais aussi dans les reportings et autres supports de communication de plusieurs entreprises. Elle est devenue un outil de sensibilisation mais aussi d'accompagnement de ces dernières. Attendus par le corps social et particulièrement les entreprises, les organisations de consommateurs, les pouvoirs publics ou dans les milieux académiques, les résultats de ce projet dégagent chaque année le classement des Entreprises Socialement Responsables (ESR). L'on observe à ce propos, les mouvements de transformation dans des entrepri-



ses qui essaient toutes de divulguer leurs accomplissements RSE. Malgré la crise sanitaire qui, toutefois, a favorisé l'ingéniosité des organisations pour satisfaire les attentes des parties prenantes. L'on peut ainsi envisager une véritable bataille des structures dans le classement de la 9e Etude A/M sur la perception de la pratique de la RSE au Cameroun. Mais qui pour remplacer le Groupe SABC ? La réponse dans le numéro suivant du Magazine des Causes Nobles, paraissant au même moment que le présent.

# Katanga: Une mutuelle de femmes derrière la coopérative Lum'Artemisia

Par E. S.

La mutuelle AFIA de Lumata, au Katanga en RDC, est une initiative locale portée par les femmes responsables des ménages. Elles évoluent dans un esprit de solidarité et permet à une certaine des femmes de participer à plusieurs activités pour une autonomie dans l'accessibilité aux services des soins de santé et le développement.

Cette mutuelle des femmes travaille évidemment en collaboration avec le centre médical sous l'encadrement de Dr Constant Tchandema. Une grande partie des ressources de la mutuelle provient de l'horticulture et des plantations Artemisia avec les communautés locales qui adhèrent à la vision d'une démarche à long terme pour l'autonomie. Des projets effectivement structurants sont à cet effet envisagés. Ainsi, avec les ménages adhérents à la mutuelle sont réalisés les champs communautaires pour la santé et la mise en place de la coopérative Lum' Artemisia. Depuis huit ans Iwerliewen travaille avec le Dr Constant Tchandema de Lubumbashi. L'ONG Luxembourgeoise a fait la connaissance de ce médecin de Lubumbashi à la fin d'un gros projet Artemisia. Projet effectivement financé par le Ministère de la Coopération du Luxembourg. La production d'Artemisia afra de la mutuelle dépasse les 600 kg par an. Avec le nouveau terrain que la dynamique s'est procuré, cette production atteindra facilement les 1 000 kg.

### Tisane Artemisia

D'après le Pr Pierre Lutgen de Iwerliewen, il s'agit tout simplement d'une belle histoire, une expérience qui vient d'Afrique. Aussi, les témoignages des infirmières dans le projet, humbles servantes du Seigneur, sur les bienfaits de l'Artemisia, constituent d'après certains spécialistes, « un déni flagrant des mises en garde des pontifes de Genève ou d'Anvers ». Ils soutiennent que : la tisane Artemisia est préventive et a un effet à longue durée ; par ailleurs, on peut guérir les nourrissons impaludés avec des gélules. De même qu'il faut reconnaître que les pilules ACT ont conduit à de graves résistances en Afrique que la tisane d'Artemisia peut vaincre. Ces témoignages sont également une gifle morale pour les médecins et universitaires, africains ou européens, qui sont sous la coupe de quelques lobbies ou accrochés à leurs aumônes et combattent l'Artemisia. Pionnière dans la promotion de la plante médicinale dans les dynamiques de lutte contre notamment le paludisme

en Afrique, l'Ong Iwerliewen considère que ne pas aider une personne en danger de mort est un crime. « Surtout quand on connaît le remède ».

Le Professeur Pierre Lutgen soutient que le combat pour l'Artemisia peut être gagné avec de grands articles scientifiques pour convaincre les autorités, mais aussi avec du travail de terrain comme celui de la mutuelle AFIA de Lumata ou les Maisons de l'Artemisia.



## SECURITE ROUTIERE

### Le Groupe SABC reçoit le meilleur PRIX SECURROUTE 2020 pour ses actions en faveur de la lutte contre l'alcool au volant et la limitation de vitesse.

Le Jury de la Cameroon Road Safety Awards a décerné, le 5 août 2021, aux Brasseries du Cameroun, le meilleur PRIX 2020 des collectivités décentralisées pour la lutte contre l'alcool au volant, l'une des causes des accidents de la route et qui font plus d'un million de morts par an dans le monde, selon l'ONU.

Cette distinction est le résultat de la stratégie mise en place depuis 2017 par la nouvelle gouvernance qui accorde un crédit particulier à la sécurité des personnes internes et externes à l'entreprise. Dans le domaine de la sécurité routière, et en plus des programmes menés avec la Fondation Safe Way Right Way pour promouvoir les bonnes pratiques en matière de sécurité routière, y compris la formation des conducteurs, la politique Sécurité du Groupe SABC a été renforcée par la campagne ZAD (Zéro accident de la route en décembre), afin de sensibiliser davantage les conducteurs des véhicules et autres engins de la route aux effets de l'alcool sur la conduite.

Le Jury de la 1ère édition de Cameroon Road Safety Awards était constitué d'experts en sécurité routière de l'ONG SECURROUTE et des responsables du Ministère des Transports qui ont évalué les performances d'une cinquantaine d'entreprises du secteur privé.

Le Prix du Groupe SABC s'inscrit dans la catégorie « Prix de l'engagement du Secteur Privé à la Sécurité Routière » qui a également récompensé la société CAMRAIL. Les critères ayant contribué au choix du Groupe SABC ont été les suivants :



- La lutte contre l'alcool au volant, à travers l'organisation des Campagnes Zéro Accident en décembre chaque année ; une Campagne assez originale qui comprend des séances de formation aux risques des accidents de la route, à la conduite préventive et comportementale ; des tests d'alcoolémie réalisés de manière inopinée en interne ; des jeux et quizz sur la sécurité routière ; une remise des prix aux meilleurs chauffeurs et conducteurs n'ayant enregistré aucun accident au cours de l'année.

- La mise en place d'un système de Permis à Points fonctionnel au sein de l'entreprise pour sensibiliser le personnel au respect scrupuleux des limitations de vitesse au volant.



Pour Emmanuel DE TAILLY, Directeur Général du Groupe SABC, « Mon objectif en matière de sécurité routière est de garantir la sécurité de tous les collaborateurs et prestataires du Groupe SABC, en préservant leur vie et celle des autres usagers de la route. La route est encore longue, mais le chemin est désormais bien tracé et bien balisé pour ancrer le Groupe SABC de manière durable dans la culture de la sécurité routière ».



# L'Artemisia soigne-t-il le Covid ?

A défaut de mettre fin à la crise sanitaire qui perdure, les logiques scientifiques dans les propositions de traitement et de prévention du Covid 19, ont au moins le mérite de renforcer la confusion et la méfiance des masses ainsi que la polémique entre chercheurs. Publié le 21 septembre 2021 sous le titre L'Artemisia en traitement covid : non conventionnel mais efficace ? cet article de France Soir résume l'échec des essais cliniques in vivo avec l'Artemisia contre le Covid. Le Magazine Malaria reprend ce texte qu'il fait suivre par un commentaire du Professeur Pierre Lutgen.

Par Laurent Gars,  
pour France Soir

**L'**Artemisia, plus précisément l'artemisia afra et l'artemisia annua, qui appartiennent à la famille des asteraceae, sont des plantes fréquemment utilisées sur le continent africain, notamment dans la prévention et le traitement

contre le paludisme. Depuis le début de la pandémie de covid-19, les médecins africains se sont également tournés vers ces plantes, que ce soit de manière prophylactique ou en traitement anti-viral, et ont trouvé dans



dans ces dernières une réponse potentiellement efficace contre ce nouveau virus. Après un an et demi de pandémie, quelles certitudes tirer de leurs utilisations ? Peuvent-elles avoir un véritable impact sur la jugulation de l'épidémie ?

Il est peu de dire que cette pratique médicinale - répandue en Afrique (surtout en thés et infusion) et encore plus sur l'île de Madagascar, a du mal à trouver des initiés en Occident. Depuis maintenant 18 mois, ces deux plantes ont subi plusieurs campagnes médiatiques de dénigrement par certains puissants médias occidentaux, qui ne sont pas sans rappeler les campagnes médiatiques toutes aussi déconcertantes contre les vieilles molécules génériques que sont l'hydroxychloroquine et l'ivermectine. De plus, ces astéreae sont très souvent utilisées par les homéopathes, et Dieu sait à quel point ils sont critiqués par les adeptes de l'Evidence Based Medicine (EBM), la "médecine fondée sur les preuves", notamment en France, qui ont obtenu la fin de leur remboursement par la Sécurité sociale depuis le 1er janvier.

### **Le président malgache vante les mérites de l'Artemisia**

Lorsqu'on évoque Artemisia et covid-19, il nous vient à l'esprit

cette histoire surprenante d'avril 2020 : le président malgache Andry Rajoelina vante et recommande alors chaudement l'utilisation de ces deux plantes familières. Il avale soudainement, devant une assemblée médusée, de grandes gorgées d'une tisane dorée d'herbes médicinales tout en affirmant qu'elle protège et guérit de la covid-19. Les médias se saisissent alors de l'affaire, ne manquant pas de critiquer violemment la tentative de coup de force du président, qui serait avant tout un effet d'annonce politique et économique. En effet, le fabricant d'Artemisia Bionnex est basé sur l'île, avec 1 000 tonnes en stock. Alors que ses affirmations ne sont fondées sur rien de tangible que la fameuse EBM puisse entériner à cette date.

Il est donc intéressant de se pencher, plus d'un an après cette déclaration, sur ce que nous apporte en réponse la littérature scientifique. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle n'est pas abondante, au regard de la comparaison avec l'hydroxychloroquine ou la vitamine D3, pour n'en citer que deux. Ajoutée au faible nombre d'études publiées, on peut également se questionner sur la lenteur manifeste en-

## **Black & White**



tre les « preprints » (prépublication) et les publications officielles.

Comme s'il était urgent d'attendre avant de valider les phases d'essais in vitro, afin de bloquer l'entame des in vivo. Comme si la priorité était surtout de ne pas faire obstacle à un tout autre projet thérapeutique... On a connu des études pour d'autres traitements ou thérapies qui sont sorties dans des revues, souvent de renom, bien plus rapidement.

### **Revue des publications scientifiques sur l'Artemisia**

Parmi les publications scientifiques, se démarque celle du « Journal of Ethnopharmacology », sortie le 28 juin dernier ; alors qu'une version encore en preprint mise à jour a été ajoutée le 08 septembre.



Cet essai conduit par l'équipe du Dr Mangalam S. Nair, du CSIR indien, montre que des extraits d'artémisia annua (par infusion des plantes) inhibent l'infection par le covid-19. Le composant actif serait très probablement l'artémisinine, ou une combinaison d'éléments de cet ordre, permettant un blocage peu avant l'entrée effective du virus dans les cellules. Les résultats cliniques suggèrent vivement une confirmation par la mise en place d'un essai in vivo. Le preprint de septembre conclut quant à lui à une efficacité similaire sur les nouveaux variants dominants, y compris le Delta.

La plus importante, parue dans une grande publication, est certainement celle conduite par le Dr Zhou et son équipe. Cette étude, in vitro elle aussi, est sortie le 16 juillet dernier dans la prestigieuse revue Nature. Ce qui lui garantit une certaine visibilité, notamment aux yeux des partisans de l'EBM et des scientifiques des pays occidentaux de manière générale. Tout comme dans l'essai du docteur Nair, est testée l'efficacité antivirale des extraits d'artémisia annua, et plus particulièrement des substances actives que sont l'artémisinine, l'artésunate et l'artéméthér. Toutes montrent un effet (au plus haut pour l'artésunate) tangible sur la prévention de la réplication du virus dans les cellules, notamment les VeroE6. Ce travail suggè-

re même que l'artésunate est capable de cibler le virus après son entrée cellulaire, et que des concentrations plasmatiques maximales de cette substance dépassant les EC50 (concentration efficace médiane) peuvent être atteintes, ce qui est un fort signal d'efficacité. Là encore, la mise en place d'un essai en vie réelle est clairement recommandé.

Fort de ces données sur l'artésunate, en juillet dernier, le laboratoire sud-coréen Shin Poong annonce la fin de la phase II de son essai randomisé contrôlé double aveugle (le fameux "gold standard" de l'EBM) qui teste le médicament Pyramax comme traitement contre la covid. Comme le Plaquénil, c'est un antipaludéen. Il est composé d'artésunate et de pyronaridine. Essai in vivo, de petite envergure (N=113), dont le recrutement a été effectué auprès de 13 hôpitaux du pays. Il a cependant le mérite de concerner une population bien ciblée (âge moyen de 54 ans et donc sujette à faire des formes aggravées) dans des phases de maladie légères à modérées. Cet essai randomisé se focalise donc sur l'effet potentiel du médicament à agir sur la clairance virale, phase où l'artésunate est censé faire effet (pas comme certains essais occidentaux qui utilisaient des antiviraux en pleine tempête cytokinique). Malgré une significativité non atteinte statistiquement due au faible nombre de patients, les résultats préliminaires sont jugés encourageants par le laboratoire. Notamment Les dirigeants de Shin Poong ajoutant aussi que les risques d'hospitalisation, de besoin d'oxygène ou d'aggravation des symptômes connaissent une réduction de 55.4 % dans le groupe traité. De plus, aucun problème de toxicité n'est constaté. Estimant la phase II

prometteuse, il est envisagé que ce médicament puisse jouer un rôle dans la lutte contre le virus, essentiellement en phase précoce. Une phase III sur un échantillon beaucoup plus large est dans les tuyaux. Une requête pour une « IND Approval » (l'équivalent de nos RTU et ATU qui sont accordées sur base de fortes présomptions d'efficacité) auprès de la FDA sud-coréenne a d'ailleurs été faite par le laboratoire.

Le 8 septembre était publiée dans le « Virology Journal » l'étude scientifique de l'équipe des docteurs Chuanxiong Nie et Peter H Seeburger de la « Freie Universität Berlin ». Cette étude in vitro a évalué les propriétés antivirales des extraits d'Artemisia (annua et afra) ainsi que la boisson Covid Organics CVO (dont la recette n'est pas révélée mais à base bien sûr d'extraits de la plante malgache). Dans cet essai, est encore démontré que, in vitro, les extraits par infusion inhibent l'infection des cellules par le Sars-Cov-2 dans des concentrations qui n'affectent pas la viabilité de celles-ci. La conclusion appuie cependant sur le fait que la quantité de concentration plasmatique maximale nécessaire dans les cellules afin d'inhiber l'infection virale chez les humains n'est clairement pas définie.



La mise en place d'essais cliniques in vivo, dans ce travail également, est réclamée.

Parallèlement à cette publication, qui était en preprint depuis un moment, le Centre national d'application de recherche pharmaceutique (CNARP) de Madagascar, qui n'a jamais cessé de promouvoir les bienfaits de cette plante depuis l'intervention médiatique de son président, a lancé son essai clinique in vivo en association avec le laboratoire pharmaceutique malgache (détenu par l'État à 100 %) Pharmedagasy. Cette étude, qui concerne 339 patients, teste l'efficacité antivirale d'une nouvelle déclinaison du Covid Organics (CVO), cette fois-ci sous forme de gélule. Début juil

let, le laboratoire annonce le succès de la phase III de leur essai. Cette ultime phase, qui a été menée de janvier à mai de cette année, conclurait à une efficacité du médicament de 87.1 % s'il est utilisé pour traiter le covid-19 sous forme légère et modérée. Avec une clairance virale établie à J+14 et aucun effet secondaire notable constaté, selon le Pr Rakotosaona du CNARP.

Enfin, pour conclure sur le lexique Artemisia, on indiquera la publication d'un tout dernier papier, dans le journal « PLOS PATHOGENS » en date du 09 septembre. Ce travail, mené par l'équipe du professeur Pickard de l'université de Manchester, consistait à évaluer bon nombre de molécules repositionnées grâce à un procédé de nano luciférase. Pickard a pu constater les fortes propriétés antivirales (spécifiquement sur la réplique des cellules Vero) de neuf molécules parmi lesquelles l'amodiaquine, qu'on trouve dans l'Artemisia. Il définit clairement cette molécule comme un « sérieux candidat dans la catégorie des drogues repositionnées, qui pourrait devenir un puissant ajout dans le traitement de la covid ».

## Pourquoi est-ce si lent ?

Il paraît désolant qu'en septembre 2021, la littérature scientifique concernant cette plante et ses extraits soit si mince. On ne peut que regretter le faible nombre d'études, particulièrement in vivo, ainsi que le temps pris pour leurs publications, alors que ses bienfaits sont é

voqués depuis le mois de mars de l'année dernière. Il aura fallu attendre une éternité pour se mettre à lancer des essais sur les humains. Pour une plante utilisée depuis des années dont les effets secondaires sont établis et connus, cela interpelle. Cela dit, l'effet antiviral contre le covid-19 est aujourd'hui clairement démontré in vitro. Il est donc urgent que d'autres pays, surtout ceux qui n'ont pas des moyens importants, se lancent dans des études cliniques in vivo afin d'apporter de la certitude scientifique à son utilisation. Dans des pays où les hôpitaux sont vétustes, l'accès aux soins compliqué et le coût du vaccin inabordable, l'alternative qu'offrirait l'Artemisia, accessible à tous et peu chère, pourrait être un véritable "game changer". Une distribution massive, y compris en Occident, pourrait être décisive dans ce combat contre ce virus qui n'a que trop duré.

## Cette fois-ci, l'OMS pourrait jouer en la faveur de

Il y a malgré tout un espoir qui pointe à l'horizon : l'Organisation mondiale de la santé a en effet supervisé l'essai malgache sur la gélule CVO+

Cet essai a donc été effectué en bonne entente avec le puissant organisme. Et, même si cette dernière reste très prudente en communiquant que les résultats n'ont pas été encore peerreviewed (revus par les pairs) et que pour l'instant aucune preuve tangible n'a été établie ; il y a vraiment bon espoir que la revue scientifique puis la publication soient rapidement actées. D'une part, les acteurs économiques et l'État malgache s'y retrouveraient financièrement, cette gélule pouvant être brevetée par le laboratoire. D'autre part, l'OMS s'est clairement positionnée contre les choix stratégiques vaccinaux des pays riches, en totale connivence avec l'ogre pharmaceutique américain. Alors que l'OMS ne voit pas

l'utilité d'une troisième dose ainsique l'injection aux moins de 18 ans, recommandant énergiquement de prioriser ces doses pour les pays « du Sud », il s'avère qu'en fine, ces recommandations sont totalement ignorées par les puissances occidentales. On peut dès lors imaginer que l'OMS va favoriser l'autorisation de mise sur le marché et l'insérer dans ses recommandations officielles, s'il s'avère bien évidemment que le traitement est efficace, dans le but de tenter de combler le cruel manque de vaccins pour ces pays. Ce serait également une manière d'afficher publiquement une certaine contestation envers les riches laboratoires qui tentent d'étouffer le discours de l'agence spécialisée de l'ONU.



# Heureux qu'on parle en premier lieu de Artemisia afra.

Le Pr Pierre Lutgen réagit à ce résumé de l'échec des essais cliniques in vivo avec l'Artemisia contre le Covid. Ses commentaires portent sur quelques points de l'article.

**Par rapport aux médecins africains qui se seraient également tournés vers ces plantes...**  
A ma connaissance, non pas des médecins mais des politiciens ou des entreprises. Bien qu'on ait essayé d'entraîner certains médecins africains dans ce business.

**Selon France Soir, « En effet, le fabricant d'Artemisia Bionnex est basé sur l'île, avec 1000 tonnes en stock ».**

1000 tonnes qu'il faut écouler au plus vite, parce que le marché de l'artémisinine et des ACT est en chute, parce que la résistance aux ACT s'est avérée dans une dizaine de pays africains, comme documenté dans des articles publiés dans des journaux scientifiques

**Par rapport aux études pour d'autres thérapies qui sont sorties dans des revues, bien plus rapidement.**

Dans les media on a proclamé sans hésiter et fait la publicité de l'efficacité des vaccins de sept producteurs différents, mais peu ou prou dans les journaux scientifiques. Je n'ai pas vu d'essai clinique in vivo randomisé en double aveugle pour les vaccins.

**D'après le journal, « Comme le Plaquénil, c'est un antipaludéen. Il est composé d'artésunate et de pyronaridine »**

Comme à Madagascar on ajoute d'autres molécules pour prouver l'efficacité éventuelle de l'artesunate

**Par rapport à « la durée de clairance virale totale... »**

Ce qui ne prouve pas grand-chose parce que la plupart de ceux infectés par le Covid guérissent spontanément après quelques jours. Et il est certain également que l'infusion Artemisia

réduit les symptômes de beaucoup d'infections grippales ou parasitaires : fièvre, toux, diarrhée.

**France Soir rapporte que « Le 8 septembre était publiée dans le « Virology Journal » l'étude de Chuan-xiong Nie et Peter H Seeberger... »**

L'équipe Seeberger & Gilmore avait également fait des essais cliniques au Mexique, qui à notre connaissance ont tous échoué. Les Mexicains, irrités, ont repris le flambeau en septembre 2020 pour faire leurs propres essais. Depuis lors, silence... Du reste, Dr Seeberger trouve même une efficacité légèrement supérieure pour l'Artemisia afra bien qu'elle ne contienne pas d'artémisinine. Parlant d'« une efficacité du médicament de 87,1% » Sur quelle base ? Ce serait donc mieux que les vaccins !

**Selon le Pr Rakotosaona du CNARP, il n'y a « aucun effet secondaire notable constaté »**

Il est heureux que dans tous ces essais on n'ait trouvé aucun effet toxique de l'Artemisia. Ce qui confirme toutes les données d'innocuité qu'on a déjà !

**France Soir note que « Pickard a pu constater les fortes propriétés antivirales de neuf molécules parmi lesquelles l'amodiaquine, qu'on trouve dans l'Artemisia ».**

Qu'un journal comme PLOS affirme que Artemisia contient la molécule amodiaquine est faux et ridicule. Sur tout que l'amodiaquine peut condui-

re à des effets secondaires parfois désastreux.

**D'après le journal, « Il aura fallu attendre une éternité pour se mettre à lancer des essais sur les humains ».**

Faux. On a lancé des essais sur humains dès la mi-2020 mais ils ont tous échoué. Ce qui explique le silence embarrassé.

**France Soir révèle que « les intérêts des différentes parties impliquées étant cette fois-ci convergents »**

La précipitation de certains sur l'Artemisia comme remède contre le Covid, aurait pu créer un désastre. Tous les efforts faits par les médecins africains dans une douzaine d'essais cliniques pour montrer que Artemisia annua et afra sont efficaces à 95% pour guérir du paludisme. mais sont également efficaces contre les sporozoïtes et les gamétocytes, auraient pu être annihilés par la Trinité mafieuse avec l'argument massue : « Voyez ces amateurs et sorciers qui prétendent guérir avec une plante ».

# Paludisme, le fléau Africain

La part de la charge mondiale de morbidité palustre est supportée par la Région africaine. En 2019, 94% de cas de paludisme et des décès imputables se sont produits en Afrique. Plus de 120 000 enfants Africains décèdent chaque année après la prise de faux médicaments ou médicaments contrefaits.

**Artipalu** Solution Africaine dans la lutte contre le Paludisme. Possible de réduire la morbidité avec les solutions Africaines.

Photo ci-contre: Le laboratoire en construction



## Encadrement des producteurs des plantes Médicinales

En plus de la recherche, la **Fondation Dr Munyangi** encadre aussi les producteurs d'Artemisia et d'autres plantes médicinales au Plateau de Bateké, à Kinshasa et partout en Provinces de la RDC. Le Laboratoire des produits naturels de la **Fondation Dr Munyangi** tente de mettre en place un système cohérent autour de la production de plantes médicinales, avec valeur ajoutée, dans le cadre du développement durable et de la protection environnementale. Elle tient là à offrir un modèle dans la gestion de notre biodiversité médicinale africaine en général et congolaise en particulier et son grand potentiel, afin de contribuer au développement des communautés locales.

## Un Centre de Phytomédecine à Kinshasa et un Centre Médical au Maniema.

C'est au Maniema que Dr Jérôme Munyangi a réalisé ses essais cliniques sur la Malaria et la Schistosomiase avec des milliers de personnes dans des conditions de terrain pas toujours faciles et devant l'hostilité agressive des distributeurs de pilules douteuses et les interférences d'experts occidentaux. A côté du Centre de Phytomédecine qui se construit près de Kinshasa, le médecin n'oublie pas les populations qui l'ont accompagné...

**L'**agglomération de Lubile située à 46km à l'Est de la commune rurale de Kalima en territoire de Pangi est désormais dotée d'un centre. La coupure du ruban symbolisant la cérémonie inaugurale a été présidée par les responsables sanitaires du maniema, cela après la messe de bénédiction dite pour la circonstance. Ladite cérémonie inaugurale s'est déroulée en présence des autorités politico-administratives, sanitaires et militaires de la place.

Le centre médical moderne Maternité Maman Sifa implanté à Lubile est une dotation du chercheur scientifique congolais Dr Jérôme Munyangi wa Nkola à la population du territoire de Pangi dont il est originaire. Le centre médical moderne Maternité Maman Sifa a un équipement complet et interviendra dans la médecine Interne, en chirurgie, en pédiatrie et dans la gynécologie pour les habitants du secteur de Bei en particulier et de tout Pangi en général.



# Handicap

## et problématique du recrutement

Un enfant refoulé ou exclu de l'école à cause de son handicap ! Les cas deviennent de plus en plus légion en contexte Africain. La cause ? De plus en plus de parents comprennent que leurs rejetons frappés d'handicap, ne sont pas des « sorciers », mais effectivement des êtres humains qui peuvent et veulent aller à l'école, espérer travailler après dans une entreprise ou une organisation, pour gagner sa vie ! La demande pour l'éducation et le travail des handicapés est donc réelle, malgré le rejet des écoles, des entreprises et même l'ensemble du corps social. Le Magazine Malaria revient ici sur un récent débat portant sur l'handicap et la problématique de l'intégration ou du recrutement qui a animé le Forum des Communicants de la RSE. Le thème du débat est inspiré d'un cas d'infirmité motrice cérébrale qui rend le sujet totalement dépendant. L'enfant n'a eu droit qu'à un seul jour de classe, avant que son exclusion ne soit notifiée à sa génitrice par l'école. Extrait.

**1er modérateur :**

L'État est tenu de fournir l'éducation à tous. Mais soyons sincères, en se basant uniquement sur ce cas et répondons à ces questions:

1. La maîtresse (et/ou l'école) avait-elle « réellement » des moyens pour s'occuper du cas de l'enfant (j'insiste sur le cas de la vidéo)?

a. Si oui, ces moyens lui provenaient de qui?

b. Si non, pouvait elle vraiment prendre en charge un tel cas? Permettez moi de ramener ce cas à d'autres organisations pour savoir si:

2. Y aurait-il une entreprise, portant des objectifs de profit, qui accepterait recruter un personnel souffrant d'un tel handicap?

3. A quelle efficacité et à quel

rendement devrait s'attendre une entreprise si ce n'est de la sympathie espérée de cette démarche de solidarité(RSE)?

Sandra, Pauline, Dr Sir, Big Soul, Emma, Le Loup Blanc, Nathalie, Dorothée, Carroll, Carole, Francis, Roméo, Christian... les papas et mamans de ce forum, je vous écoute svp

□□□□□□



J'aurai aimé entendre la maman nous dire ce que cette dernière allait faire pour accommoder son enfant à l'école. Si elle le peut, pourquoi ne pas mettre le fondateur au courant et ensemble commencer à monter un projet pilote, notifiant toutes les ressources qui y seront rassemblées. Ce projet pourra leur permettre d'exiger de l'Etat Camerounais du soutien de tout ordre : formation du personnel, mobilier académique, références visuelles, matériels scolaires adaptés.... Cette école est juste passée à côté.... Dommage. Aucune direction d'école ou fondateurs/trices d'école ne semble porter ce projet à cœur. Pourtant les écoles poussent comme des bars, ventes à emporter dans chaque quartier... Seulement chez moi, j'en ai 7 entourant ma maison. Mama mia.. □□□□ Faut voir les prix... Un autre débat !

Toute une équipe derrière... tant médical que du domaine de l'éducation spécialisée SANS oublier les femmes et les hommes de

Droit qui sont là pour nous rappeler à l'ordre à ce niveau. Beaucoup de courage à vous, Emma ! Malheureusement, je n'ai pas

encore lu les Ordres de métier ni fouiller dans leurs annuaires pour identifier et Rassembler ces Corps professionnels. Combien en comptons-nous sur place sans oublier de rapatrier celles et ceux qui travaillent dans le domaine hors frontières ?

**Emma:** C'est toute une vie bouleversée, l'acceptation est un long et lourd processus, ce n'est pas facile cela demande le soutien et l'accompagnement de toute une communauté mais alors de nos jours trouvons nous la? Quand une famille a un enfant différent, le cercle se ferme, les amis s'enfuient, la famille rejette et la société alors c'est grave abandonnés seuls à leur propre sort il y a qu'avec le \*créateur Dieu de l'univers\* que l'on doit composer. Il faut du courage et du courage

#### **Blaise:**

L'entreprise doit être efficace. La personne vivant avec un handicap a CERTAINEMENT son champ de compétence. Il suffit de le mettre, de la placer là où elle sera productive. Dites-moi, les personnes ne vivant pas avec un handicap sont-elles toutes productives ? N'oublions pas que \*chaque individu vit avec un handicap\* Et que \*chaque enfant peut apprendre\*

**Pauline:** Je partage intégralement vos propos, chère Emma. Je trouve inadmissible qu'en 2021, la génération des 70 +++++ soit encore entraînée de fuir ce débat. Que ce soit un tabou d'être handicapé. Si seulement nous pouvions enlever la paille qui se trouve dans notre œil.

**Emma :** Les écoles parlent d'inclusion. Au Cameroun il y a même des centres pilote d'écoles incluses initiés par le gouvernement. Mais c'est pas pour les cas de troubles neuro-développemental ou handicapés cérébrale moteurs. Les associations dédiées à la cause se battent peut être un jour les plaidoyers permettront une ouverture. Je peux orienter, les corps de métiers liés à ce type d'handicap. La prise en charge est pluridisciplinaire et avant de poser le diagnostic il y a une batterie d'analyse. Et comme c'est un type d'handicap différent de l'un à l'autre, le projet éducatif ne peut être attribué de la même façon à tous, les compétences sont différentes de l'un à l'autre.

Dans le processus il faut que l'enfant, le neuro-pédiatre, pseudo-Psychologue, le psychomotricien, l'éducation spécialisée ... Oui de gros titres associés à des milliers de méthodes prouvées à travers le monde ; la seule difficulté porte sur les moyens de mises en application. C'est très compliqué et très coûteux. Dans d'autres pays l'Etat met tout en œuvre pour aider les familles mais chez nous, c'est des pleurs □

Si je vous dis qu'au ministère de la santé il y a un bureau en charge de l'autisme et que semble faire comme si le responsable de ce bureau ne connaît pas ce que s'est que l'autisme vous me croirez ? Il y a 3 ans on devait assister à un forum



Africain sur l'autisme au Kenya on voulait l'accompagnement et les accords on y est allé pour les autorisations et on a constaté qu'il y a les postes et les postes dans ce pays. Prions et espérons qu'un jour dans le pays ci les choses bougent.

## Sandra :

Comme je le soulignais déjà la semaine dernière l'inclusion n'est pas un donné a priori, il s'agit d'un long processus qui mérite une synergie d'actions de plusieurs acteurs. En ce qui concerne la vidéo, je vais essayer de donner mon avis purement objectif car je connais très bien la maman du petit Joseph et le chemin qu'elle a dû parcourir jusque là...

Sur l'aptitude de la maîtresse à encadrer le petit, je dirais Non. Je suis certaine qu'elle ne sait pas ce que c'est que l'éducation inclusive.

Pour elle accepter de tels enfants relève simplement de la compassion et elle semble en avoir trouvé un moyen d'arrondir ses fins de mois...Je le dis car elle a demandé 25 mi en plus / mois pour gérer le petit. Oui, il y a à côté des différentes approches du handicap que j'ai décliné ici, une approche "business" du handicap qui se développe. ( Je reviendrai dessus une autre fois). Dans cette même classe, il y aurait une petite fille admise avec le même type de déficience...

Je suis un peu curieuse de savoir quels objectifs pédagogiques ont été fixés entre le parent et l'école pour l'enfant... Il est important de savoir qu'au delà de l'apprentissage des con-

naissances, l'école aide beaucoup à la socialisation. Je vous assure ce que l'environnement de l'école peut produire comme déclic dans le processus d'apprentissage d'un apprenant avec une nb déficience intellectuelle (comme le cas du petit dans la vidéo) est INCROYABLE ! Je vous raconterai dans une couche note le cas du petit Loïc, enfant autiste que j'ai rencontré il y a 7 ans et du petit Mohamed, ayant un trouble mental ☐☐

2) Au sujet de l'entreprise et du souci d'employer une personne avec un handicap sévère sans que son chiffre d'affaires ne prenne un coup. Je commencerai par souligner qu'il ne faut pas faire généraliser en la matière. Les déficiences et leurs intensités varient en fonction des individus, des contextes, des domaines de l'entreprise. Il y a bel et bien des entreprises qui peuvent fournir de l'emploi des personnes avec des déficiences intellectuelles. Cependant il faut que l'entreprise elle soit capable de fournir des aménagements raisonnables pour que le poste de travail en soit accessible à la personne en fonction de son handicap. Au Cameroun le Ministère des affaires sociales a élaboré une monographie des métiers accessibles aux personnes handicapées en 2007. Le thème de la Journée internationale des personnes handicapées (03 Déc) concernait le travail décent pour les personnes handicapées. 14 ans après, qu'est ce qui a changé ? Cette monographie a-t'elle suffisamment été vulgarisée auprès des entreprises et des potentiels employeurs ? C'est tout un autre débat, la mise en œuvre et le suivi évaluation des actions de promotion et de pro-

tection des personnes handicapées

Oui Emma, il faut reconnaître que le Cameroun n'a pas toute l'expertise technique pour assurer l'éducation des enfants handicapés dans leur diversité. Il faut aussi regarder d'où nous venons... D'un système d'exclusion où le droit à l'éducation ne signifiait quasiment rien pour les enfants handicapés, puis à un système d'intégration qui a permis aux écoles spécialisées d'offrir des services... Et aujourd'hui nous promovons l'éducation inclusive, qui voudrait que chaque enfant sans discrimination de quelque nature que ce soit ait accès à une éducation de qualité. (...)

Par ailleurs, Que faisons-nous au sein de nos entreprises pour réduire les obstacles que peuvent rencontrer les personnes handicapées? J'ai envie avant de continuer de poser la question: Que dit la RSE si un employé performant en service devient une personne handicapée sévère?

**Modérateur 1:** La RSE est envisagée selon des modèles à partir de certains axes. Effectivement, dans une perspective réglementaire et surtout éthique, il serait incongru et même risqué de mettre un tel employé à la porte. Surtout que la probabilité peut être forte pour que son handicap soit prouvé comme un accident ou une maladie professionnelle. L'entreprise se devrait donc de dédommager ou s'occuper de la victime. Elle renforcerait par là, la sympathie de ses parties prenantes; mêmes celles ubiquistes (comme les syndicats et autres organisations de pressions). Mais il faut reconnaître que l'actualité de ces récentes années nous enseigne que les entreprises s'investissent plutôt dans des dynamiques de refoulement qui lèsent la victime, la chassent même et tentent de priver ce type d'employé de ses droits (dédommagement et...). Il s'agit là, d'un comportement d' \*Entreprises Socialement Irresponsables\*

# Artemisia afra, alcohol and tuberculosis

**A**frican medical doctors have discovered that infusions of *Artemisia afra* administered during 20 days definitely and totally cured tuberculosis, even for patients where drugs administered in conformity with the WHO protocol had failed. We quote one of their papers here after, but they have run dozens of similar successful treatments in several countries of the region of the Great Lakes in Africa.

Daddy B, Lutgen P, Gisenya P. Breakthrough against tuberculosis: high efficacy of *Artemisia afra* infusions. *PharmPharmacol Int J.* 2021;9 (2):58-62. DOI:10.15406/ppij.2021.09.0032

But for two of the patients the treatment initially seemed to fail. Finally it took several more weeks to achieve the same positive results. Both patients were heavy drinkers. Alcohol consumption has controversial effects in several diseases. In malaria its effects appear seven to be positive.

Lutgen P. Alcohol and malaria. *PharmPharmacol Int J.* 2018;6(4):310-311. DOI:10.15

406/ppij.2018.06.00193

However a literature search clearly revealed that in the world 17% of all newly reported TB cases and 15% of all deaths during anti-tuberculosis treatment are attributed to excessive alcohol use. Alcohol consumption, particularly heavy consumption is an important risk factor for tuberculosis.

A meta-analysis conducted which included studies published up to 2007, indicated that alcohol consumption of more than 40 g of ethanol per day or a diagnosis of an alcohol use disorder resulted in a nearly three-fold increase in the risk of tuberculosis. Based on these reviews, alcohol consumption is a major contributor to the tuberculosis burden, particularly in the African Region.

Once infected, persons who consume excessive alcohol are nearly three times as likely to progress to active disease as those who do not consume alcohol

Imtiaz S, Shield KD, Roerecke M, et al. Alcohol consumption as a risk factor for tuberculosis: meta-analyses and burden of disease. *EurRespir J* 2017; 50: 1700216.doi.org/10.1183/13993003.00216-2017

Chaulk CP, Moonan PK. Over the limit: tuberculosis and excessive alcohol use. *Int J Tuberc Lung Dis.* 2020;24(1):3-4. doi:10.5588/ijtld.19.0325

Rehm, J., Samokhvalov, A.V., Neuman, M.G. et al. The association between alcohol use, alcohol use disorders and tuberculosis (TB). A systematic review. *BMC Public Health* 9, 450 (2009). <https://doi.org/10.1186/1471-2382-9-450>

[//doi.org/10.1186/1471-2458-9-450](https://doi.org/10.1186/1471-2458-9-450)

And this is well documented since 1997.

Szabo G, et al. Alcohol and susceptibility to tuberculosis. *Alcohol HealthRes World* 1997; 21: 39-41.

Acute ingestion of alcohol [ethanol (ETOH)] adversely affects the immuno competence of both naive individuals as well as chronic alcohol abusers. An increased incidence and severity of tuberculosis is found in chronic alcohol abusers. Nitric oxide (NO) produced by alveolar macrophages plays a key role in the killing of Mycobacterium tuberculosis. In immuno competent persons. More than 90% of inhaled M. tuberculosis bacteria are eradicated from the body by alveolar macrophages.

Rimland D. Mechanisms of ethanol-induced defects of alveolar macrophage function. *Alcohol Clin ExpRes*. 1984 Jan-Feb;8(1):73-6. PMID: 6324608.

Greenberg S, Xie J, Kolls J, Nelson S, Didier P, Mason C. Ethanol suppresses Mycobacteria tuberculosis-induced mRNA for nitric oxide synthase in alveolar macrophages, in vivo. *Alcohol Clin Exp Res*. 1995 Apr; 19(2):394-401. doi: 10.1111/j.1530-0277.1995.tb01521.x. PMID: 7542849.

Bermudez LE, Wu M, Martinelli J, Young LS. Ethanol affects release of TNF and GM-CSF and membrane expression of TNF receptors by human macrophages. *Lymphokine Cytokine Res*. 1991 Oct; 10(5): 413-9. PMID:1662988. Rimland D. Mechanisms of ethanol-induced defects of alveolar macrophage function. *Alcohol Clin ExpRes*. 1984 Jan-Feb; 8(1):73-6. PMID: 6324608

Alcohol also has an influence on the pharmacokinetics and pharmacodynamics and the intestinal absorption of TB drugs.

Merino V, Martin-Algarra RV, Rocher A, Garrigues TM, Freixas J, Polache A. Effects of ethanol on intestinal absorption of drugs. I. In situ studies with ciprofloxacin analogs in normal and chronic alcohol-fed rats. *Alcohol Clin Exp Res*. 1997 Apr; 21(2): 326-33. doi: 10.1097/00000374-199704000-00022. PMID: 9113271.

Alcohol exposure, and particularly chronic heavy drinking, affects all components of the adaptive immune system. Studies both in humans and in animal models determined that chronic alcohol abuse reduces the number of peripheral T cells, disrupts the balance between different T-cell types, influences T-cell activation, impairs T-cell functioning, and promotes T-cell apoptosis. Chronic alcohol exposure also seems to cause loss of peripheral B cells.

Pasala S, Barr T, Messaoudi I. Impact of Alcohol Abuse on the Adaptive Immune System. *AlcoholRes*. 2015; 37(2):185-97. PMID: 26695744; PMCID: PMC4590616.

Already in 1991 in a Russian team studied T and B immunity systems in 60 alcoholic patients suffering from pulmonary tuberculosis. The patients with that combined pathology demonstrated marked immunodeficiency as regards the T system.

Aliev NA, GuseinovShG, KhavinsonVKh, Seryi SV. Immunologic status of alcoholic patients with pulmonary tuberculosis. *ZhNevropatol Psikhiatr Im S SKorsakova*. 1991; 91(10): 53-7. Russian. PMID: 1665653.

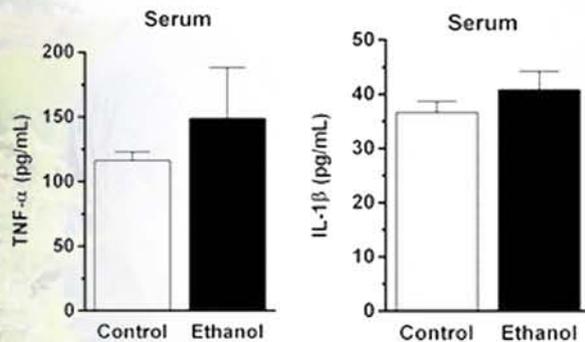
Fiske CT, Hamilton CD, Stout JE.



*Alcohol use and clinical manifestations of tuberculosis. J Infect. 2009; 58(5) : 395-401. doi:10.1016/j.jinf. 2009.02.015*

Leukocytopenia (white blood cell count), and thrombocytopenia (platelet count) are common in tuberculosis patients. Alcohol consumption further reduces these counts including neutropenia (neutrophil count). Ethanol affects activation, recruitment, phagocytosis and killing functions of neutrophils, causing susceptibility to pulmonary infections.

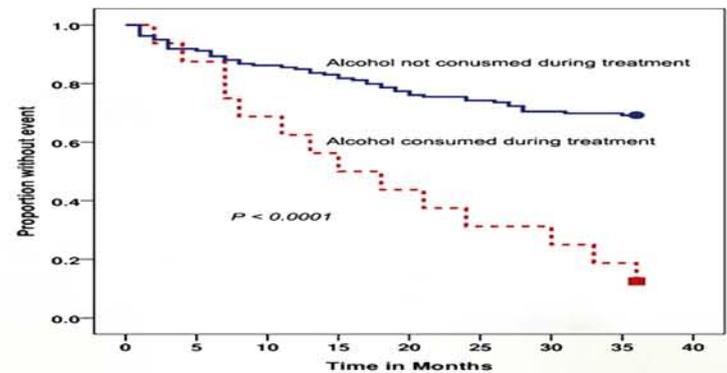
Alcohol also increases the inflammatory cytokines



*Malacco NLSO, Souza JAM, Martins FRB, Rachid MA, Soriani FM. Chronic ethanol consumption compromises neutrophil function in acute pulmonary Aspergillus fumigatus infection.*

*Elife. 2020 Jul 23; 9: e58855. doi: 10.7554/eLife.58855. PMID: 32701055; PMC ID: PMC 7398701*

According to the Department of Tuberculosis, WHO Country Office for India, New Delhi, survival rate is much much lower for multi-drug resistant patients if they consume alcohol.



Kaplan-Meier survival curve of time survival versus alcohol usage during multidrug-resistant tuberculosis (MDR-TB) treatment in 179 patients in Kerala, India.

The P value reflects the results of the log-rank test of the equality of the two survival curves. Survival is measured in months after starting MDR-TB treatment.

*Duraisamy K, Mrithyunjayan S, Ghosh S, et al. Does Alcohol consumption during multidrug-resistant tuberculosis treatment affect outcome?.*

*A population-based study in Kerala, India. Ann Am Thorac Soc. 2014;11(5):712-718. doi: 10.1513/doi:10.1513/Annals.ATS.201312-447OC*



# SEME BEACH HOTEL & SPA

LE PARADIS DE L'EAU...

115 Chambres et Suites - Internet haut débit et sans fil

04 Salles de conférence allant de 50 à 200 places - 01 Bar grill

02 Restaurants internationaux de 100 et 200 places - 01 Piscine naturelle alimentée d'eau de mer

01 Plage privée sécurisée - 01 mini parc d'attraction - 01 Guide touristique

Le Kerspa pour vos soins corporels (Massage-Hammam-Pressothérapie-Salle de fitness

soins du visage-Salon de pédicure/manucure-Salon de coiffure-Douche sous affusion).



## SEME BEACH HOTEL & SPA



Limbé 11 mile route Idenau Bakinguili - Cameroun Direction: (237) 677 74 94 46 / (237) 696 38 48 38

Téléphone: (237) 677 93 45 46 / (237) 677 93 45 50 Site web: [www.semebeach.com](http://www.semebeach.com)

Fax: (237) 677 99 12 30 Email: [semebeach@gmail.com](mailto:semebeach@gmail.com)

